

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 25 (1953)

Heft: 9

Artikel: Les nouvelles machines à laver domestiques avec chauffage

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124210>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES NOUVELLES MACHINES A LAVER DOMESTIQUES AVEC CHAUFFAGE

Actuellement, plus de cent modèles différents de machines à laver de ménage sont offerts sur le marché suisse. Si l'on en croit la publicité faite, chaque appareil est naturellement le meilleur ! Mais, lorsqu'il s'agit de choisir la machine qui soit la plus appropriée à ses besoins particuliers, on s'aperçoit que quelques-uns seulement parmi les nombreux modèles construits répondent aux exigences posées en la matière. Avant tout, il importe de savoir pour quel usage la machine doit servir (appartement, villa, immeuble locatif, etc.) et de déterminer si elle doit pouvoir exécuter seule toutes les opérations qu'implique le lavage du linge et si l'on envisage de la compléter par d'autres appareils déjà installés (essoreuse, lessiveuse, etc.). Enfin, le montant de la somme qui est à disposition pour l'achat est un facteur qui compte !

Aujourd'hui, les constructeurs s'appliquent à établir des machines à laver dont le fonctionnement, automatique, assure l'accomplissement intégral du processus de lessivage du linge. Les Américains, une fois de plus, ont été les premiers à créer de tels appareils. C'est vers 1947 que les premières machines à laver américaines entièrement automatiques ont fait leur apparition en Suisse. Comme il va sans dire, elles sont spécialement conçues pour les besoins des ménages américains où l'on change de linge de corps très souvent. Mais les machines ne possèdent pas de moyen de chauffage propre et dépendent, pour leur approvisionnement en eau chaude, d'un boiler séparé, ce qui exclut la possibilité de pouvoir cuire le linge. De plus, la durée des diverses opérations de lessivage est invariable. Bien vite, il a fallu admettre que ces machines ne pouvaient pas convenir aux ménages suisses. La maîtresse de maison, chez nous, aime pouvoir traiter le linge séparément suivant son genre et le degré de saleté et pouvoir aussi et surtout le cuire s'il peut l'être. Le processus de blanchissage, en outre, nécessite la disposition de lissu dont la température puisse passer progressivement de 0 à 85° C. Sans cela, à la longue, on n'arrive plus à obtenir du linge qui soit vraiment blanc.

Tandis que ces lacunes étaient rapidement recon-
nues, on pouvait voir apparaître dans le commerce des machines à laver de fabrication suisse et étrangère à marche semi-automatique, c'est-à-dire établies pour permettre de régler à volonté la durée des différentes opérations (lavage préalable, cuisson, ébullition, rinçage, essorage), et équipées d'un système de chauffage particulier. Ce dernier, au début, était constitué par des résistances électriques. Mais, comme l'énergie électrique n'était pas toujours disponible, ces machines-là devaient aussi être complétées par un boiler pour la fourniture de l'eau chaude. Sur cette base, la machine à laver la plus indiquée pour le traitement du linge courant d'une famille de chez nous est celle — à marche semi-automatique — dont la contenance de linge sec est de 6 à 7 kg. et la puissance suffisante pour assurer l'exécution du cycle des opérations de lessivage en une heure et quart (incl. l'essorage), tout en permettant la montée progressive de la température du lissu de 15 à 95° C. et d'ébullitionner le linge avec de l'eau à 80° C. et de le rincer à la température de 60° C. Pour les dernières opérations, la machine devrait naturellement pouvoir être entièrement alimentée en eau chaude par un réservoir attenant.

Les premières machines à laver qui répondent à toutes les exigences à considérer en l'occurrence, et qui sont en même temps d'un prix intéressant, viennent d'être lancées tout récemment sur le marché suisse. Avec les avantages pratiques qu'elles assurent, ces nouvelles machines accusent un haut rendement de production ; elles sont du type semi-automatique et tant le système de chauffage que celui de commande mécanique sont parfaitement au point. La recherche technique et les progrès réalisés en matière de construction ont permis de fabriquer des machines dont le degré d'efficacité ne paraît guère dépassable dans l'état actuel de nos connaissances dans le domaine du lessivage. Tous ces appareils ont une particularité commune : ils sont chauffés au gaz. C'est grâce à ce mode de chauffage — dont la puissance est sans égale — qu'un tel résultat pratique a pu être obtenu, qui laisse loin derrière lui celui que les machines à laver ordinaires permettent d'atteindre.

En plus des machines à laver moyennes à gaz pour les ménages importants, il se construit aussi depuis peu de temps de petites machines à laver de conception simplifiée, toujours chauffées au gaz, étudiées pour les ménages moyens et qui se sont révélées, à l'utilisation, parfaites à tous égards. Leur « productivité » est naturellement moindre qu'avec les machines du premier type ; leur contenance de linge sec, en effet, va de 1 à 2 kg. seulement. Pour les employer dans les meilleures conditions, il est de toute importance toutefois de se conformer strictement aux directives des fabricants. En effet, si l'on surcharge ces appareils — qui sont plus délicats que les gros — ou si on les fait fonctionner trop longtemps de façon continue, il peut en résulter des dommages tant pour la machine que pour le linge et la qualité du lavage peut laisser à désirer.

La gamme de ces petites machines est pareille à celle des plus gros modèles ; elle va des machines sans chauffage à celles avec chauffage complet en passant par les machines à chauffage réduit. L'alimentation en énergie électrique de ces petites machines à laver même pourvues d'un système de chauffage relativement puissant ne présente en général pas de difficultés spéciales. Mais le haut rendement énergétique du gaz joint à la possibilité de réglage incomparable qu'il donne ont conduit, dans ce domaine également, à recourir de préférence au gaz pour assurer le chauffage des appareils, solution qui a permis en outre la création de machines bon marché. Ces nouvelles petites machines à laver à gaz ne nécessitent pas — vu leur faible débit de gaz — de conduits d'évacuation pour les gaz brûlés ; on les raccorde à la distribution de gaz par une simple « fiche à gaz » au moment de leur emploi. Quant à la sécurité de fonctionnement des appareils, c'est la Société suisse de l'industrie du gaz et des eaux (S. S. I. G. E.) qui la garantit par l'estampille S. I. G. qu'elle décerne.

De plus en plus, on utilise aussi, dans les ménages modernes, un petit séchoir (Tumbler) et une calandre. Ces appareils de séchage et de repassage du linge sont tout indiqués non seulement dans les grands ménages privés mais encore dans les buanderies d'immeubles locatifs et celles de pensions, restaurants, hôtels, etc. Les séchoirs et calandres chauffés au gaz ont là aussi la préférence en raison de la puissance et de la souplesse de chauffe du gaz.